

d'être câblé à Londres. Mais la presse d'Angleterre s'est montrée d'un beau mutisme sur l'augmentation relative du nombre des catholiques canadiens. En effet, de 1891 à 1901, cette proportion s'est élevée de 41.2 à 41.5 : augmentation qui est considérable, si l'on observe que l'immigration provenant des pays catholiques est à peu près nulle, tandis que chaque année il nous vient, des pays protestants, des milliers d'immigrants.

Il y a de grands mots ailleurs qu'en chimie. En voici trois qui appartiennent à la langue anglaise : « incircumscribibility », « honorificabilitudinitas », « antidisestablishmentarians. » — Voilà, pour sûr, des mots anglais qui ne font courir aucun danger à notre parler français au Canada.

---

De quelle façon, dans les communautés religieuses, on pratique le culte des morts.

---

(Par un heureux hasard, il nous est tombé sous la main quelques feuillets de l'admirable bulletin *Les Annales de la Congrégation Notre-Dame*, de Montréal. Et nous allons commettre l'indiscrétion d'en extraire quelques pages, consacrées à la mémoire de la Sœur Sainte-Fortunate, décédée le 6 janvier dernier. Ces pieux souvenirs, si délicatement exprimés, édifieront autant qu'ils intéresseront.)

Ce soir, c'est notre bien chère sœur Sainte-Fortunate, née Gauvreau (1), qui nous dit adieu. Son départ s'est effectué au milieu du calme le plus consolant. Seul, ce mot : « Mon Dieu ! » suprême prière du mourant, s'échappa six fois de ses lèvres, au moment où elle allait rendre le dernier soupir.

Notre regrettée sœur Sainte-Fortunate, sous des dehors aimables, cachait d'admirables vertus, des renoncements austères et toutes les saintes délicatesses d'une religieuse qui comprend la dignité de son état. Constante dans le soin de sa

---

(1) Cette religieuse était la sœur de M. l'abbé Gauvreau, curé de Saint-Roch de Québec, et de la Sœur Sainte-Agnès de Jésus, de la même congrégation que la défunte. R.É.D.